

REMBRANDT BUGATTI

by
LALIQUE



© Sladmore Gallery, London





© JB Nadeau

EDITORIAL

Lalique est un mythe, emblématique d'un artisanat qui force le respect. Avec le temps, le nom est devenu, au-delà de la marque, le symbole puissant d'un savoir-faire unique, le synonyme d'une exigence, un style caractérisé par la maîtrise du contraste du cristal clair et satiné. Un riche héritage qui vit dans le dynamisme de son époque et s'y inscrit avec modernité. Ainsi, les collections rassemblent des pièces devenues classiques et d'autres qui le deviendront sans doute car c'est cette intemporelle modernité qui caractérise le mieux le style Lalique.

Comme de nombreux amateurs d'art, je suis depuis longtemps fasciné par le savoir-faire et la personnalité unique des créations de René Lalique.

Lorsque j'ai découvert il y a quelques années l'oeuvre extraordinaire de Rembrandt Bugatti, j'ai immédiatement fait le lien avec René Lalique : deux familles issues de la même région, l'Alsace, deux artistes emblématiques créatifs de la même époque, partageant une passion pour la sculpture animalière et ayant tous deux fait entrer l'Art dans le symbole de la révolution industrielle, la voiture, avec leurs célèbres mascottes. René Lalique et Ettore Bugatti, le frère de Rembrandt, créateur des voitures Bugatti, étaient d'ailleurs amis et ont même développé ensemble un lieu de prestige, le Clos Saint-Denis, afin de pouvoir y recevoir avec faste les grands de l'époque.

Toute sa vie, Rembrandt Bugatti a œuvré à immortaliser la faune dans son rendu le plus naturel et original possible, avec un talent incroyable. Lalique a voulu aujourd'hui, à travers cette édition d'Art, donner un nouveau regard sur cette œuvre exceptionnelle, à travers l'utilisation du cristal comme medium, et la technique de la cire perdue, pour préserver et délivrer intact le rendu de l'œuvre créatrice de Rembrandt Bugatti.

Silvio Denz
Président Directeur Général
LALIQUE S.A.

Lalique is a legend, an icon that stands for refined craftsmanship which commands respect. Over the years, the name has become more than just a brand: it is a symbol of unique expertise, synonymous with exacting standards and a style that owes its distinction to a mastery of the contrast between clear and satin crystal glass. Drawing on its rich heritage, the brand preserves the energy of its heyday while adapting to modern-day tastes. The collections contain pieces that have become classics and others that no doubt will attain that status – “timeless modernity” being the phrase that best sums up the Lalique style.

Like many art lovers, I have long been fascinated by the savoir-faire and unique personality that René Lalique instilled into his creations.

When I first discovered the extraordinary work of Rembrandt Bugatti a few years ago, I immediately made the connection with René Lalique: two families from the same region, Alsace; two iconic artists, creative luminaries of their generation, sharing a passion for animal sculpture, both having introduced an artistic emblem, their celebrated mascots, to grace the symbol of the industrial revolution, the car. René Lalique and Ettore Bugatti, Rembrandt's brother, the creator of the Bugatti automobiles, were also friends and even created a prestigious venue together, Clos Saint-Denis, where they could play host to the great figures of the day in fitting style.

Throughout his life, Rembrandt Bugatti strove to immortalize wildlife, rendered through his astonishing talent in images as natural and original as possible. Lalique's intention in creating this edition is to cast his exceptional oeuvre in a new light, using crystal glass as a medium and the lost-wax technique to preserve and render intact the creative work of Rembrandt Bugatti.

Silvio Denz
Chairman and CEO
LALIQUE S.A.

© Stadmore Gallery, London





ENTRETIEN / INTERVIEW CAROLINE BUGATTI

Caroline Bugatti est la petite-fille de Ettore Bugatti et la petite nièce de Rembrandt Bugatti.

Lalique propose aujourd’hui aux collectionneurs une édition d’Art en cristal de trois œuvres de Rembrandt Bugatti : la Lionne couchée baillant, le Loup d’Egypte couché et la Jument.

C'est un très bon choix. Les félin et les chevaux ont toujours été des animaux très appréciés par les amateurs de belles sculptures animalières. De plus, le cheval a toujours fait partie intégrante de l'histoire de Bugatti.

Que pensez-vous du mariage entre les sculptures animalières de Rembrandt Bugatti et la transparence du cristal ?

C'est pour moi une façon différente de découvrir ou redécouvrir l'œuvre de Rembrandt Bugatti qui était à la base réalisée en bronze, ou dans un autre métal comme l'argent. J'ai souvenir d'une vision de l'éléphant en argent qui orne le radiateur de la Royale, et qui sous une certaine lumière me renvoyait une vision presque transparente de l'œuvre.

Qu'aurait pensé Rembrandt Bugatti du rendu de ses œuvres en cristal ?

Je me mets tout simplement à la place d'un artiste, et pense que faire découvrir mes œuvres sous un autre jour ne peut être que très valorisant et reconnaissant. C'est une façon de rendre hommages à l'artiste qui a marqué son époque, et qui aujourd'hui encore fascine un large public. C'est aussi la façon dont ces œuvres en cristal sont réalisées chez Lalique de manière très artisanale, à main d'homme. Chacune de ces pièces est unique.

Pouvez-vous nous raconter l'histoire du « Dancing elephant » qui est devenu la mascotte de la Bugatti Royale ?

Il y a eu plusieurs histoires. Ce qui est sûr c'est qu'Ettore l'a fait trôner sur le radiateur de la Royale comme un hommage rendu à l'œuvre de son frère.

Une très importante rétrospective vient d'être consacrée à Rembrandt Bugatti à Berlin. Y a-t-il d'autres projets en cours ?

Les œuvres de Rembrandt aujourd'hui sont très appréciées et recherchées par les collectionneurs d'art animalier du monde entier.

Rembrandt disait « j'espère et je crois réussir à faire une œuvre unique au monde ». Ces quelques mots ont tout dit sur la valeur actuelle de ces œuvres.

En parallèle de l'exposition à Berlin il y a également actuellement une très belle exposition sur l'ensemble des œuvres de la famille Bugatti, avec des pièces de Carlo, Rembrandt et Ettore à Oxnard en Californie dans « l'Automotive Museum » de Peter Mullin.

Caroline Bugatti is the granddaughter of Ettore Bugatti and great-niece of Rembrandt Bugatti.

Lalique is offering collectors a limited edition in crystal of three works by Rembrandt Bugatti: the Yawning lioness, the Reclining Egyptian wolf and the Mare.

It's a great choice. Felines and horses were always highly appreciated by connoisseurs of animal sculpture. And the figure of the horse has always been an integral part of the Bugatti story.

What is your impression of the marriage between Rembrandt Bugatti's animal sculptures and the transparency of crystal?

For me this is a different way to discover and rediscover the work of Rembrandt Bugatti, which was basically rendered in bronze, or another metal such as silver. I recall an apparition of the elephant in silver which graced the radiator of the Royale. In a certain light, it seemed an almost transparent vision of the work.

What would Rembrandt Bugatti have made of these works in crystal?

I simply look at it from the point of view of an artist and I imagine that it would be very gratifying, a token of high esteem, to see my creations cast in a different light like this. It is a way of paying homage to an artist who left his mark on his own times and still fascinates a wide public to this day. There is also the way these works in crystal are created at Lalique, highly crafted, by the hand of man. Each piece is unique.

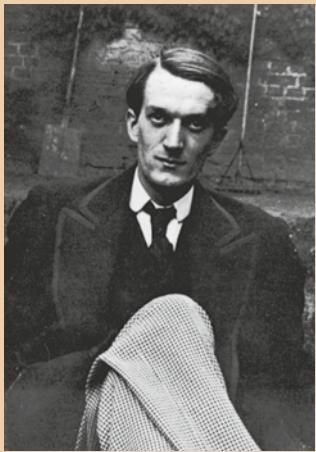
Could you tell us the story of the "Dancing elephant" which became the mascot of the Bugatti Royale?

There are several stories. One thing I know for sure is that Ettore had it mounted on his radiator to pay homage to his brother's work.

There has just been a major retrospective in Berlin dedicated to Rembrandt Bugatti. Are there other projects in the pipeline?

Rembrandt's work is very much appreciated today and coveted by collectors of wildlife art the world over. Rembrandt said, "I hope and believe that I can create an oeuvre that has no equal in the world." These few words tell you everything about the esteem in which these works are held today.

Parallel to the exhibition in Berlin, Peter Mullin's Automotive Museum at Oxnard in California is currently showing a very beautiful exhibition with a wide selection of works by the Bugatti family, including pieces by Carlo, Rembrandt and Ettore.



REMBRANDT BUGATTI

biographie | biography



© Sladmore Gallery, London

L'UNIVERS SAUVAGE ET MERVEILLEUX DU SCULPTEUR
THE WILD AND WONDERFUL WORLD OF THE SCULPTOR

REMBRANDT BUGATTI

Dans l'histoire de l'art, il est celui qui a le mieux compris et représenté avec ses sculptures – un total de 300 – le monde animal. Lions, panthères, girafes, éléphants défilent aujourd'hui, magnifiques, dans les musées du monde entier et dans les collections privées de passionnés fortunés.

Rembrandt Bugatti est né à Milan, le 16 octobre 1884. Il grandit dans une famille aisée et non-conformiste. Son père, Carlo, est architecte, concepteur de mobilier très apprécié en Europe et aux Etats-Unis et est considéré comme un représentant très important de l'Art Nouveau. Son grand-père paternel, Giovanni, a connu son heure de gloire en tant que sculpteur de marbre et de bois. Son frère Ettore est le créateur des somptueuses voitures Bugatti. Carlo Bugatti voudrait initier son cadet aux sciences techniques, mais Rembrandt est passionné par le dessin et surtout par la sculpture. Enfant frêle et idéaliste, timide dans un monde qui annonce de grands changements avec l'arrivée de l'industrialisation et de nouvelles découvertes, il se crée un monde tout à lui où la nature et les animaux vont prendre une place essentielle.

In the whole history of art, it is he who best understood and represented the animal world in his sculptures, of which some 300 survive. His lions, panthers, giraffes and elephants can be found parading, in all their magnificence, in museums the world over and the private collections of wealthy enthusiasts.

Rembrandt Bugatti was born in Milan on 16 October 1884. He grew up in a wealthy, non-conformist family. His father, Carlo, an architect and furniture designer, whose work was highly coveted in Europe and the United States, was considered an important representative of Art Nouveau. His paternal grandfather, Giovanni, attained celebrity as a sculptor in marble and wood. His brother Ettore was the creator of the sumptuous Bugatti automobiles.

Carlo Bugatti wanted his younger son to study the engineering sciences, but Rembrandt had a passion for design, particularly sculpture. Frail and idealistic as a child, a timid presence in a world that was gripped by powerful forces of change with the advent of industrialisation and new discoveries, he created a world of his own, one in which nature and animals played an essential part.



© Sladmore Gallery, London



M. Rembrandt Bugatti vous prie de lui faire l'honneur de visiter l'Exposition de ses Œuvres qui aura lieu du 10 au 24 Mai 1911.

Galerie A.-A. HÉBRARD
8, Rue Royale, Paris

Il aime séjourner en Engadine, en Suisse, chez son oncle Giovanni Segantini; il y joue avec ses quatre cousins et aime contempler la nature qui entoure Maloja pendant l'été. Il est surtout fasciné par les animaux qui y vivent, en particulier les paisibles vaches.

Poussé depuis son plus jeune âge à pétrir la matière par Paul Troubetzkoy, ancien élève d'Auguste Rodin, Rembrandt commence à travailler la pâte à modeler et l'argile, révélant de grandes capacités. En 1901 il crée sa première sculpture, des vaches vues et observées en Engadine. A 16 ans, c'est déjà un sculpteur confirmé. Il a trouvé son style et son thème favori : les animaux. En 1904, il suit sa famille à Paris. A 19 ans, il décide de quitter la maison familiale et il choisit d'habiter tout près du Jardin des Plantes où il se rend régulièrement pour étudier et peindre les animaux dans leurs cages. Les félins deviennent ses modèles préférés. Il s'associe au sculpteur et fondeur d'art Adrien Aurelien Hébrard dont le père, sénateur est le directeur du quotidien « Le Temps ». Il est aussi collectionneur, ingénieur chimiste, éditeur et propriétaire d'une fonderie et d'une galerie d'Art située 8 rue Royale. C'est là qu'aura lieu la première exposition, en 1904, qui lui fera immédiatement connaître un très grand succès.

He loved the holidays he spent in Engadine, in Switzerland, staying with his uncle, Giovanni Segantini. He played with his four cousins and was absorbed by the beauties of nature around Maloja in the summertime. The animals, above all the tranquil cows, exerted a particular fascination.

Encouraged from a very young age to knead modelling material by Paul Troubetzkoy, a former pupil of Auguste Rodin, Rembrandt began to work with plasticine and clay, revealing a great natural talent. In 1901, he created his first sculpture, depicting the cows he had seen and carefully observed in Engadine. By the age of 16, he was already an accomplished sculptor. He had found his style and his preferred subject: animals.

In 1904, he moved with his family to Paris. At the age of 19, he decided to leave his parental home and chose to live close by the Jardin des Plantes, the Botanical Gardens, where he would go frequently to study and paint the animals in their cages. The felines became his favourite models. He got to know the sculptor and artistic metal founder Adrien Aurelien Hébrard. His father, a senator and director of the daily newspaper "Le Temps", was also a collector, chemical engineer, publisher and the owner of a foundry and art gallery at 8 rue Royale. It was here that Rembrandt had his first exhibition, in 1904, which made him an overnight success.





Envouté par le monde animal, Rembrandt ne tarde pas à trouver le parc zoologique du Jardin des Plantes de Paris insuffisant pour son inspiration. L'année 1907 marque un tournant dans sa vie : la Société Royale de zoologie d'Anvers en Belgique l'invite à venir y résider. Il peut travailler librement au zoo - le plus grand d'Europe à l'époque - y exposer et vendre ses œuvres. Il vit dans des conditions modestes: une petite chambre, un atelier humide. Il fait de longs séjours en plein air pour modeler ses animaux et il contracte la tuberculose diagnostiquée fin 1909. Pour l'aider, son frère Ettore, devenu un fameux constructeur automobile, lui envoie régulièrement de l'argent. L'exposition de ses œuvres à Anvers obtient un immense succès. Adrien Hébrard lui fait obtenir la Légion d'Honneur. Il n'a que 26 ans et encore peu de temps à vivre.

Toujours habillé en dandy, le visage triste, le regard mélancolique, planté devant les cages, il observe et étudie ses modèles. Il a fini par comprendre leurs attitudes, leurs langages. Il les considère comme ses semblables. Il invente des techniques pour les faire se déplacer en cachant des aliments dans certains endroits pour qu'ils lui offrent des perspectives inattendues. C'est ainsi qu'en cachant une pomme en haut d'une grille, il a obligé un éléphant à se dresser sur ses pattes arrière : il a pu sculpter un éléphant dansant qui deviendra l'élément décoratif du bouchon de radiateur de la célèbre voiture « Royale » fabriquée par son frère Ettore.

Spellbound by the animal world, Rembrandt soon found the zoological gardens in the Jardin de Plantes in Paris insufficient inspiration. The year 1907 marked a turning point in his life. The Royal Society of Zoology, based in Antwerp, Belgium, invited him to take up residence there. He was able to work freely in the zoo – one of the largest in Europe at that time – to exhibit there and sell his work. He lived in very modest circumstances, occupying a small room and a damp studio. He spent long hours in the open air, modelling his animals, and contracted tuberculosis, which was diagnosed in 1909. To help him, his brother Ettore, who had become a celebrated car designer regularly sent money. The exhibition of his work in Antwerp was an immense success. Adrien Hébrard arranged for him to be awarded the Légion d'Honneur. He was 26 years old and had little time to live.

Always dressed as a dandy, with a sad face and look of melancholy, he planted himself before the cages, and observed and studied his models. He eventually came to understand their attitudes, their language. He considered them fellow creatures, of his own kind. He devised ways of making them take up certain positions by hiding food so that he could study them from unexpected angles. It was by placing an apple high up in the railings of a cage that he persuaded an elephant to get up on its hind legs. That enabled him to sculpt a dancing elephant, which became the radiator cap ornament of the famous "Royale", manufactured by his brother Ettore.



© Sladmore Gallery, London

Quand la Première guerre mondiale éclate, Rembrandt s'engage comme volontaire dans la section belge de la Croix Rouge établie au zoo d'Anvers. Les horreurs de la guerre sont trop difficiles à supporter pour un homme à l'équilibre déjà fragile. Les animaux du zoo, ses amis, ont été tués pour des besoins alimentaires. Pour lui, c'est un véritable drame. Il s'installe de nouveau à Paris et se remet au travail dans son atelier de Montparnasse. Plus d'animaux. Les horreurs du moment lui inspirent l'une de ses dernières œuvres : un Christ en croix grandeur nature, un chef d'œuvre.

Le samedi 8 janvier 1916, Rembrandt, âgé de 31 ans, décide de mettre fin à ses jours en se suicidant au gaz d'éclairage. Un bouquet de violettes et des lettres sont posées sur sa table de nuit dont l'une pour Ettore. Dans la lettre pour son frère il a écrit : «Sois gentil avec ta femme, un dieu pour tes enfants et bon pour les animaux... ». Il repose dans le caveau familial du cimetière de Dorlisheim en Alsace.

When the First World War broke out, Rembrandt volunteered for the Belgian section of the Red Cross stationed at Antwerp Zoo. The horrors of war were too much to bear for a man of such a frail disposition. The zoo animals, his friends, were slaughtered to provide food, an event he found traumatic. He returned to Paris and started work again in his studio in Montparnasse. No more animals; the horror of what he had experienced inspired him to create one of his last works, a life-sized figure of Christ on the cross – a masterpiece.

On Saturday, 8 January 1916, at 31 years of age, Rembrandt decided to end his life and committed suicide using lighting gas. On the bedside table he had placed a bouquet of violets and some letters, one of them for Ettore. In this letter he wrote to his brother: "Be tender towards your wife, a God to your children and kind to animals... ." He was laid to rest in the family vault at the cemetery of Dorlisheim in Alsace.



REMBRANDT BUGATTI

by
LALIQUE

les œuvres / the works



© Sladmore Gallery, London

Jument et son poulain

Mare and foal

c. 1907

Bronze

39 x 60 x 25 cm

Jument - Mare

45 x 50 x 15 cm

19 kg

Cristal incolore – Clear crystal

Edition : 8 ex. + 4 HC





© Sladmore Gallery, London

Loup d'Egypte couché

Reclining Egyptian wolf

c. 1904

Bronze

22 x 70 x 20 cm

Loup d'Egypte couché – Reclining Egyptian wolf

23 x 70 x 20 cm

14,4 kg

Cristal incolore – Clear crystal

Edition : 8 ex. + 4 HC





© Sladmore Gallery, London

Lionne couchée baillant

Yawning lioness

c. 1903

Bronze

29 x 54 x 23 cm

Lionne couchée baillant – Yawning lioness

28,5 x 56 x 23 cm

19 kg

Cristal incolore – Clear crystal

Edition : 8 ex. + 4 HC





Radiator mascot of the Bugatti Royale.
The Bugatti Trust



Les éléphants sont parmi les premiers animaux exotiques que Rembrandt Bugatti a sculpté. Le petit éléphant a été conçu à l'origine par Rembrandt Bugatti comme un cachet pour son frère, Ettore. Il est finalement devenu le bouchon de radiateur du modèle de voiture le plus ambitieux de ce dernier : la Royale. Seulement six ou sept de ces limousines extraordinaires ont été construites, avec des moulages argent du petit éléphant qui couronnent leurs bouchons de radiateur. Seulement trois de ces voitures ont été vendues; les autres ayant été utilisées personnellement par Ettore et sa famille.

Elephants are among the first exotic animals that Rembrandt Bugatti modelled. The small trained elephant was originally designed as a signet for his brother, Ettore, before being rededicated as a radiator ornament for the latter's most ambitious automobile, the Royale. Only six or seven of these extraordinary limousines were built, with silver casts of the small elephant crowning their radiator caps. And only three were sold ; the remaining ones were kept for the personal use of Ettore and his family.

*Elephant dansant - Dancing elephant
18 x 7,5 x 3,5 cm
200 gr
Cristal incolore – Clear crystal
Edition : 431 ex.*





© Sladmore Gallery, London

Elephant dansant

Dancing elephant

C. 1903

Bronze

21 x 8 x 4 cm

Elephant dansant - Dancing elephant

18 x 7,5 x 3,5 cm

200 gr

Cristal incolore – Clear crystal, Edition : 431 ex.

Cristal noir – Black crystal, Edition : 55 ex.

Cristal ambre – Amber crystal, Edition : 88 ex.



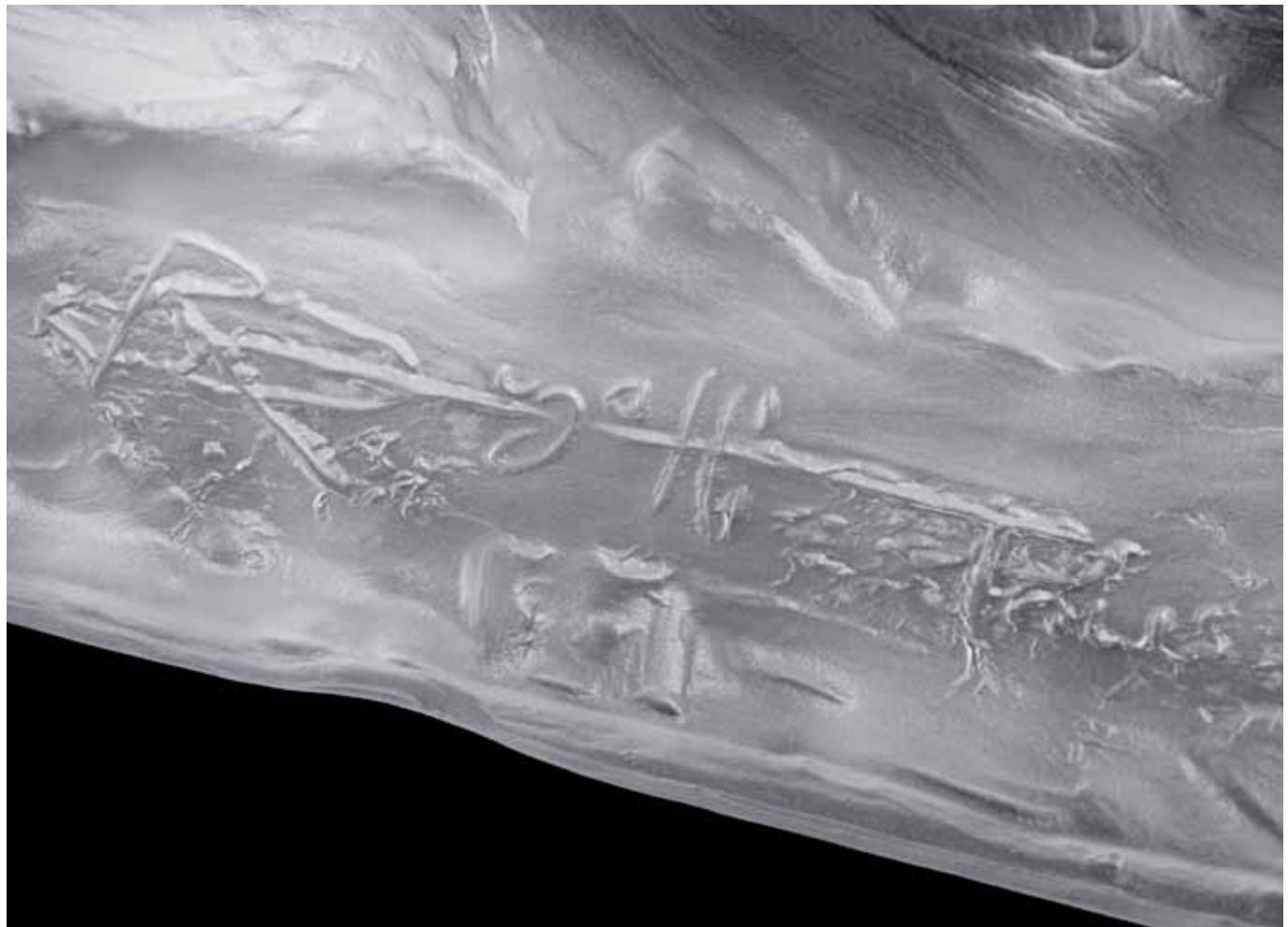


Crées en utilisant la technique de la cire perdue, un savoir-faire exceptionnel et rare, et à partir des plâtres originaux des sculptures de Rembrandt Bugatti, chacune de ces pièces est unique, taillée, sculptée par les Maîtres Verriers avec une finesse de détails inégalée.

Inspirée par le procédé millénaire utilisé pour fondre les sculptures en bronze, cette technique consiste à mouler du plâtre autour d'un sujet en cire qui sera ensuite fondu pour que le négatif ainsi créé puisse accueillir du cristal.

Created using the lost-wax technique, a rare and exceptional skill, and taking the original plaster casts of Rembrandt Bugatti's sculptures as a basis, each of these pieces is unique – carved and sculpted by master glassmakers with an unmatched attention to detail.

The technique is inspired by a method thousands of years old that was used to cast bronze sculptures. It involves moulding plaster around a wax model which is subsequently melted so that the negative mould thus created can receive the molten crystal.



Les éditions d'Art de la Jument, le Loup d'Egypte couché et la Lionne couchée baillant sont limitées à 8 œuvres originales, numérotées et signées, et sont accompagnées d'un certificat d'authenticité.

Les éditions de l'Eléphant dansant en cristal incolore, noir et ambre, sont également limitées, numérotées, signées et accompagnées de leur certificat d'authenticité.

These artistic recreations of the Mare, Reclining Egyptian wolf and Yawning lioness are available in limited editions of 8 original works, numbered and signed, and accompanied by a certificate of authenticity.

The limited editions of the Dancing elephant in clear, black and amber crystal are also numbered, signed and accompanied by their own certificate of authenticity.

Editeur responsable : Lalique Art. Bühlstrasse 1, 8125 Zollikerberg, Suisse
Photos non contractuelles. Les pièces ne sont pas présentées à leur taille réelle. Imprimé en France - Août 2014
Non contractual photos. The products are not represented in their actual sizes. Printed in France - August 2014

REMBRANDT
BY
LALIQUE

by

LALIQUE